

HUG: Hôpital cantonal de Genève

mardi 22 février 2022

Des prescriptions muséales

Dr F. Sittarame

Après un long moment enfermé chez soi, retourner vers un concept de soins culturels est particulièrement pertinent.

En 2018, [Médecins Francophones du Canada](#), commencent à prescrire des visites au Musée, gratuites pour le patient et ses proches, afin de ré-initier un mouvement historique.

On retrouve l'utilisation de l'art dans la santé mentale. Nos relations avec l'art, de façon empathique et pour l'expression de soi, est quelque chose de très ancien.

La prescription muséale n'est pas une "nouvelle guru-thérapie". Elle doit rester centrée sur un point particulier: le développement de la personne et de ses soins.



L'OMS fait une étude exploratoire en 2019, avec 3000 études en Europe. Elle y trouve un bénéfice et cherche depuis à légitimer, encadrer et développer l'intégration de l'art et de la culture dans les soins.

Voir des spectacles, pratiquer un art, écrire, lire, faire des activités culturelles ou de la création digitale ont un impact sur la santé, de plus lorsqu'il y a un engagement personnel dans la création.

L'impact est notamment une stimulation mentale, plus d'interaction sociale, une meilleure régulation émotionnelle et une diminution du stress global.

Certaines études montrent même une capacité à changer les comportements et habitudes de vie.

On retrouve deux axes principaux d'effets:

- Prévention et promotion de la santé: impact sur les déterminants sociaux, changements comportementaux...
- Gestion et traitement: Une fois que la maladie est présente, l'art peut limiter les récurrences d'anxiété, de dépression et le sentiment d'inefficacité, tout comme avoir un impact positif sur les maladies chroniques comme le diabète ou la maladie cardiaque.

L'OMS recommande un renforcement général de la présence de l'art dans le domaine de la santé, de suivre les évidences croissantes sur le domaine, de reconnaître sa valeur et de structurer les actions conjointes, avec des programmes authentiques basés sur les besoins des patients.

Contre-indications?

- Prudence si la situation est médicalement instable (épilepsie et musique pop).
- La médiatisation d'images médicales trop réalistes peut donner peur des soins...

Au-delà des prescriptions à type curatif, le caractère positif est de construire une attitude pro-santé.

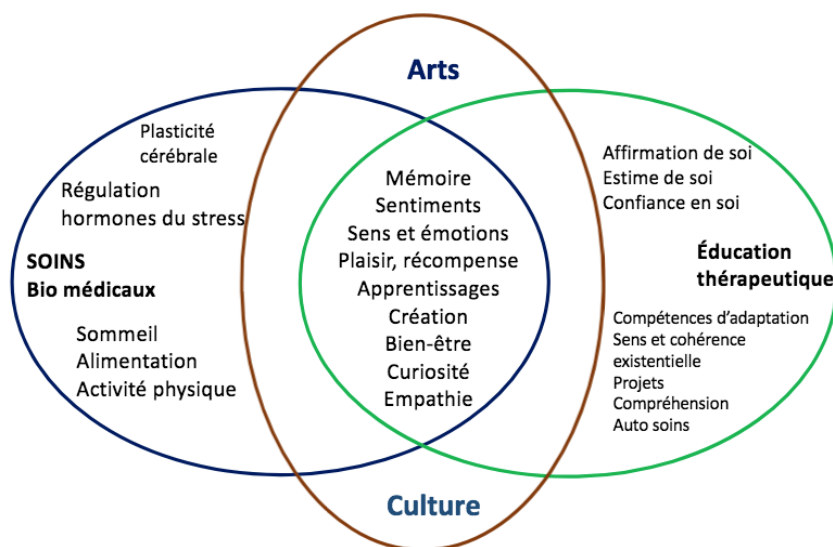
Voltaire disait bien "Je suis heureux parce que c'est bon pour la santé"... On ne peut prescrire du bonheur, néanmoins la recherche de calme, de plaisir, améliore les comportements qui sont bons pour la santé, plutôt qu'une attitude pathologique.

Chacun a une ressource artistique, et une maladie ou un accident peut nous faire sentir inapte à créer ou profiter de créations...

*«Exilé sur le sol au milieu des huées
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.»*

Charles Baudelaire. L'albatros. Les Fleurs du Mal

Il faut donc s'aider, comme l'albatros, à s'envoler à nouveau et développer ces compétences de vie...



Effet réciproque équipe soignante patient proches aidants

L'art et la culture sont au centre d'une vision humaniste des soins, avec d'un côté les soins bio-médicaux et de l'autre l'éducation thérapeutique.

Ressources disponibles:

- Culture et ressources pédagogiques: musée, observation, apprentissage
 - Rapport inconscient ou conscient de l'art avec notre vécu émotionnel
 - Création: avec ces supports, nous sommes tous capables de créer du nouveau.
- Une crise amène de l'énergie et la création permet d'apporter de nouveaux projets et le sentiment que la vie peut continuer de façon différente.

Proposition

Visites immersives (rencontre avec de l'art) → Visites expérientielles (interaction, découverte de soi) → Visites créatives (projet pour soi, développement de compétences) → Objectifs à ré-évaluer...

A Montréal, le projet des prescriptions muséales est passé de l'immersion artistique individuelle, à un programme séquentiel sur 7 semaines, avec des activités individuelles et de groupe, qui intègre proches et soignants.

La richesse et complexité des collections permettent de développer des possibilités pédagogiques infinies, et rendent accessible l'intégration sociale autour du partage, de la formation et du plaisir.

En Angleterre, la muséothérapie prend également de l'ampleur depuis les années 2000, avec par exemple l'expérience "surmonter ses phobies" au Bristol City Museum.

Les activités muséales sont vastes et peuvent être en lien avec l'alimentation ou l'activité physique... A Genève, il est possible de faire un "running culturel" au MOMA, avec des rollers et des écouteurs..



En 2021, à Montréal, a été proposé aux soignants de suivre ses formations pour soulager une année difficile. Un mouvement d'éducation culturelle et créative des soignants est soutenu par l'OMS.

En 2019-2020, le service de réadaptation cardio-vasculaire des HUG commence une collaboration avec le musée d'ethnographie, au travers de l'exposition *La fabrique des contes*. Le travail avec les 75 patients s'est basé sur la légende intérieure et le mythe du héros.

Dans les résultats relevés par les patients: *Mieux se connaître, espace constructif un peu comme une séance de psy, légitimation du plaisir et du droit de prendre soin de soi, l'envie de s'engager, de travailler.....* transforme l'engagement dans les soins, en particulier si les soignants sont impliqués et y prennent du plaisir également.

Au-delà de l'art dans les soins, on peut passer à la notion de santé culturelle, qui ferait partie de la définition de la santé. Avec le développement d'empathie esthétique, de travail narratif, métacognitif et d'élaboration créative, elle a un rôle dans la prévention, les soins et la prévention secondaire.

En 2022, le projet HUG-MEG renaît au travers des expositions "injustice environnementale" et "alternatives autochtones", avec le maître-mot "métamorphose".

60 min de marche, 40 min de visite suivi de 80 min d'atelier créatif sont proposés aux patients avec maladie coronarienne, insuffisance cardiaque, artérielle ou diabète.

Propositions concrètes après un AVC

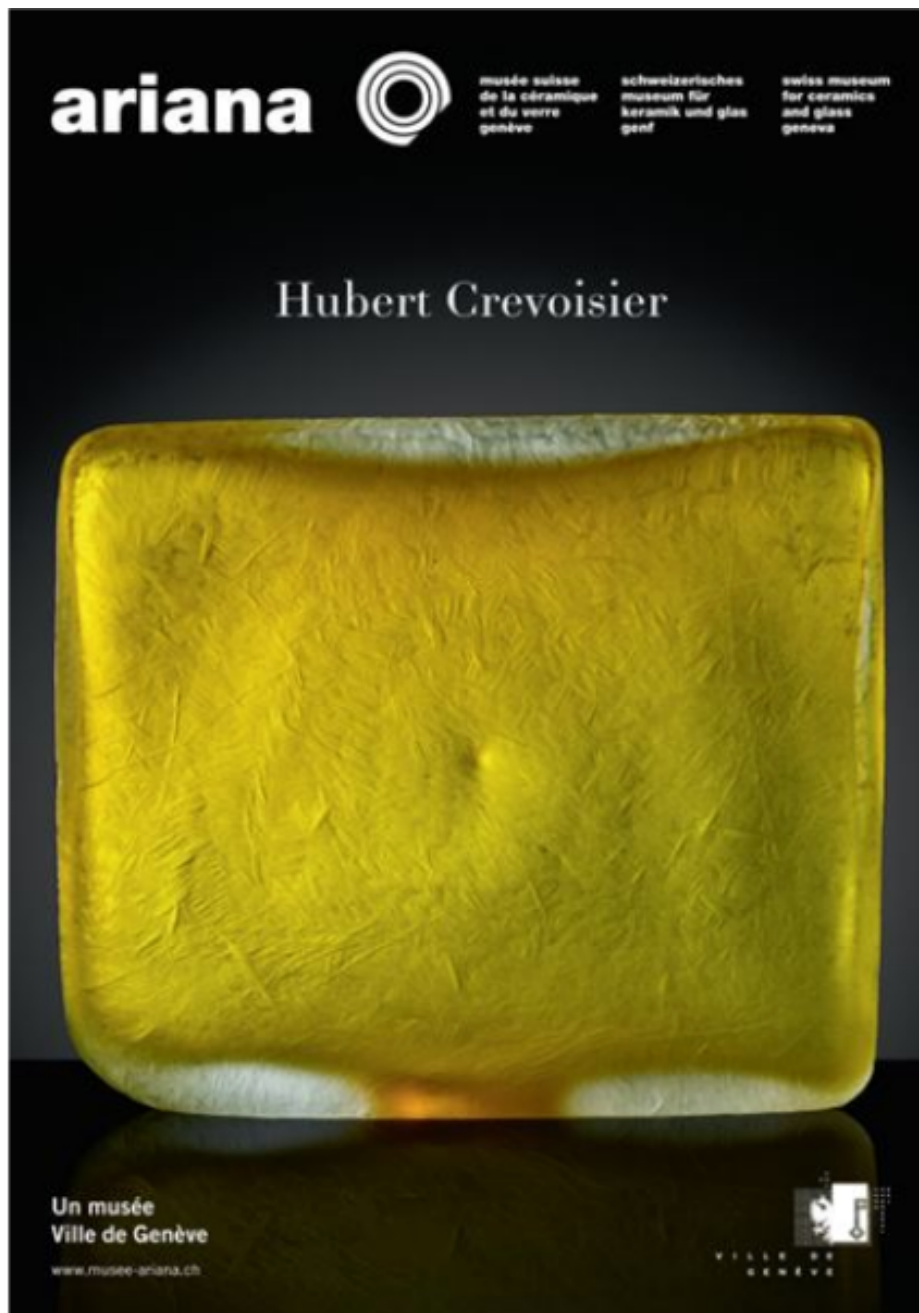
- Mettre à disposition des contenus artistiques: mettre du sens sur l'expérience
- Aider et proposer un pas sur le côté: développer de nouvelles compétences artistiques permet une plasticité cérébrale augmentée.
- Activités spécifiques à la maladie: parkinson-danse, manuel-concentration...

Hubert Crevoisier est infirmier et artiste souffleur de verre. Il propose une collaboration autour des prescriptions muséales lors de l'ouverture de son exposition au musée Ariana.

La conservatrice en chef du Musée nous présente l'exposition, et nous parle d'un long intérêt à différents publics: petits enfants, personnes en EMS, en situation de handicap, malvoyants, malentendants et visites calmes pour les autistes...

Elle distribue un carnet de prescription muséale qui donne droit à une entrée gratuite accompagnée...commendable à travers adp-ariana@ville-ge.ch

“Hubert Crevoisier, je suis bleu, je suis jaune, je suis verre...et je vois rouge!”



Compte-rendu de Valentine Borcic
valentine.borcic@gmail.com
Transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch